



Les filières bilingues sont enseignées en majorité dans les gymnases, comme dans ceux de Bienne.
Source: Archives Barbara Héritier

Bilinguisme

Bienne montre l'exemple en matière de filières bilingues

Une étude universitaire démontre que les filières bilingues se développent en Suisse, mais pas toujours au profit des langues nationales.

Julie Gaudio

🔗 Partager

Nul besoin d'être un canton ou une ville bilingue pour proposer des filières en deux langues dans la formation des jeunes. Une vaste enquête nationale conduite par le professeur Daniel Elmiger de l'Université de Genève, avec le soutien de l'Institut de plurilinguisme à Fribourg et du Forum du bilinguisme à Bienne, révèle en effet qu'il existe actuellement 373 filières d'enseignement bilingue au niveau de l'école obligatoire et du secondaire II.

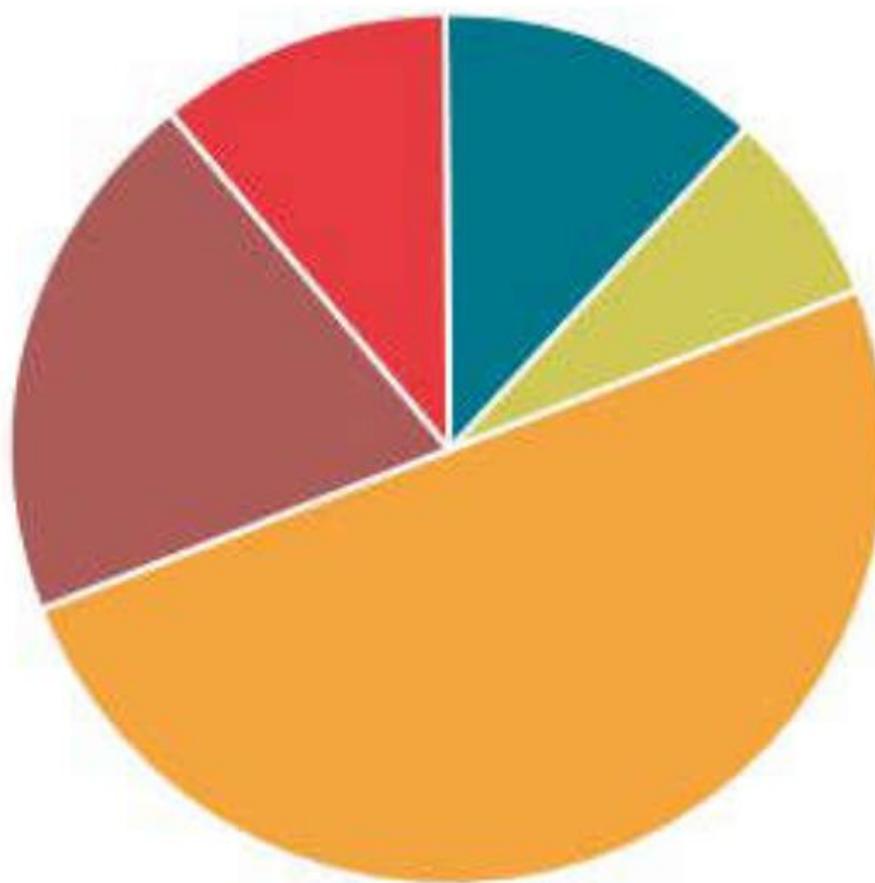
Toutefois, la notion de «filiale bilingue» recouvre une acceptation assez large. «Elle regroupe autant les formations proposant une ou deux leçons par semaine dans l'autre langue, que celles complètement bilingues comme à Bienne, où la moitié des cours sont donnés dans la langue cible», explique Daniel Elmiger.

Le professeur a en outre noté, dans son «Inventaire des filières bilingues en Suisse» présenté jeudi, que les cantons bilingues et celui des Grisons, trilingue, optent plus facilement pour une langue nationale. Ainsi, 84% des filières bilingues dans les cantons de Berne, Fribourg et Valais et 81% dans les Grisons proposent les langues nationales (français-allemand, allemand-romanche, allemand-italien, etc.)

L'anglais domine

En revanche, Uri, Schwytz et Glaris ne soumettent aucune langue nationale, au profit de l'anglais. «Dans les cantons alémaniques, 87% des filières bilingues choisissent l'anglais et l'allemand», appuie Daniel Elmiger. Ce choix fait craindre au chercheur une anglicisation du système éducatif suisse, qui pourrait engendrer une perte d'importance des langues nationales.

Daniel Elmiger espère que les décideurs politiques prendront conscience de cette réalité. «Qui doit s'appliquer à préserver le plurilinguisme de notre pays? Les cantons ou la Confédération?» demande-t-il. Et de livrer sa vision des choses: «Personnellement, j'estime que de telles décisions doivent être prises au niveau national, afin de freiner l'anglicisation du système scolaire suisse.»



■ Ecole obligatoire: primaire	12%
■ Ecole obligatoire: secondaire I	7%
■ Secondaire II (collèges/gymnases/lycées)	50%
■ Secondaire II (formation professionnelle)	20%
■ Secondaire II (autres)	11%

Répartition des 373 filières bilingues dans les niveaux scolaires en Suisse.

Source: UniGE

Outre la vigilance à conserver pour l'anglais, le chercheur suggère de développer davantage les filières bilingues durant la scolarité obligatoire. En effet, le plus grand succès est enregistré auprès des gymnases, où un élève sur six a suivi une telle formation durant l'année 2021/2022. Néanmoins, dans ces lieux, seuls les bons élèves s'orientent vers de telles formations. «Cette approche, mais aussi le fait que les filières bilingues sont plutôt choisies par des jeunes plus motivés, peut contribuer, volontairement ou non, à la formation d'une certaine élite», met en garde Daniel Elmiger dans son rapport.

Publié le 03.11.2022,16:00

 Partager
